

§ II- LETTRES, N° 82

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N°7

LETTRE, N°7

±

Flavigny, 20 * Juin 1866.

Veuillez annoncer
ces nouvelles au T.R.P.
Saudreau et m'excuser au-
près de lui, je n'ai pu trou-
ver un instant pour lui écrire (v/ me renverrez cette lettre)

Je suis rentré depuis quelques heures; il est tard. J'ai sur la table des tas de lettres; il me faudrait tout une nuit, ou tout journée absolument libre, pour me mettre au courant. Décidément je ne puis suffire à la besogne; et cependant je ne puis pas encore être remplacé. Que faire ? Priez bien pour moi. Je sens qu'il est plus qu'il est utile, il serait nécessaire à l'Oeuvre que je puisse écrire et prêcher, et y travailler le plus activement possible, au moins pendant quelque temps.

Merci d'abord des bonnes nouvelles que m'a apporté votre lettre. Je ne sais si je pourrai trouver un instant pour remercier directement la bonne Mère Ste Rose, mais en attendant, veuillez être mon interprète auprès d'elle et l'assurer de ma vive gratitude. Je vous ai remplacé auprès du T. R. P. Prieur ici; vous pouvez bien me remplacer auprès de notre bonne et Révé Mère.

J'ai vu en passant à Dijon aujourd'hui Melle Boyer; elle est toute ent de cœur à l'Oeuvre, et ira le jour où on lui dira : Tout est prêt, vous pouvez partir; partez - venez !

Le T.R.P. Prieur, m qui est absent, m'écrit pour me présenter pour l'Oeuvre une jeune fille Anglaise qui termine en ce moment son Noviciat à Chinon, chez nos Soeurs du G^d Ordre, mais qu'on ne peut admettre à



Spuekman
not

la profession, parce qu'elle n'a pas une santé assez forte pour le régime; il lui faudrait un régime plus doux et une vie plus variée. A part cela, on la regrette beaucoup; j'ai sous les yeux une lettre de la Mère de Chinon, toute pleine de ces regrets. J'écris et j'envoie la brochure

La prudence humaine nous conseillerait de ne plus recevoir personne sans dot pend^t quelque temps, mais la position de cette jeune fille est si intéressante, sa famille étant toute protestante encore; elle a si bonne volonté, me dit-on; je crois que nous devons accepter quand même, tout ce que Dieu nous envoie. Qu'en pensez vous ? Je vais lui envoyer la brochure, et j'attendrai votre lettre pour décider.

Une jeune personne qui a lu, par hasard, la brochure, m'écrit qu'elle veut absolument être religieuse à Béthanie et demande les conditions d'admission. Elle a 29 ans, et elle est Directrice des postes depuis 3 ans. Je ne la connais pas, mais sa lettre est bonne

Enfin, je vous ai parlé je crois d'une soeur converse à Dijon; sa vocation pour l'Oeuvre est très prononcée, et on la dit très bien.

Le T.R.P. Prieur m'a présenté aussi depuis quelques mois une ~~pen~~ de ses pénitentes de Paris pour Soeur Auxiliaire, il va la mettre en relation avec moi.

⊕ Je n'ai pas reçu encore de réponse de l'ancienne S^r de Charité.

Je viens de recevoir une lettre pour vous; dès les premières lignes, j'ai vu qu'il ne s'agissait pas de l'Oeuvre mais de choses intimes; je vous l'envoie sans l'avoir lue.

J'enverrai demain les brochures à Madelle Celeste. Autant que possible il vaudrait mieux en envoyer ou moins par la poste, ou plus par le chemin de fer. J'ai été tenté d'en envoyer 50^f par cette dernière voie, autrement c'est fort cher

J'arrive à la 2^e partie de mon voyage et je le renvoie à demain, car je m'endors ma plume me tombe des doigts, il est 10h. et j'arrive de voyage et j'ai veillé une partie des nuits précédentes. Priez donc que Dieu me laisse l'Oeuvre, et confie le reste en de



Spuefauy
par

meilleures mains, je crains en travaillant beaucoup, peut être trop, de faillir encore par moments à mon devoir de Maître des Novices.

Bonsoir, et que l'A,ge de Dieu veille sur vos sens et sur votre coeur

Je vous bénis, dans le Coeur de Dieu,

fr A Demain.

21 Juin.

Je reprends ma lettre.

La route de Lons le Saunier à Orgelet, est belle, mais on monte toujours. Il y a 18 kil. Les communications sont faciles. et à bon marché. Il y a 5 voitures par jour et on paie dans la plupart l¹25 seulement Un des voiruriers est cousin du R.P. Maître des Novices Simples; il est très-complaisant, et nous pourrions faire avec lui des conventions ~~ce~~ pour les commissions ordinaires. Il se nomme Sage; il habite Orgelet. Je ne puis entrer sur les détails d'Orgelet ni du pays. J'arrive au fait :

Le Maire, membre du Conseil d'arrondissement, m'a reçu on ne peut plus gracieusement. Il a fallu coucher chez lui et y prendre mes repas. Sa mère et sa femme l'exigeaient. Ils sont tous trois tout dévoués à l'Oeuvre L'Adjoint a été invité à dîner, et est aussi pour nous, ainsi que le Percepteur que j'ai vu, et qui est influent dans le pays. Reste à savoir ce que dira le Conseil Municipal et la Préfecture; mais j'ai bon espoir.

J'ai fait sonner très-haut les mauvais côté du Couvent d'Orgelet, les projets que j'avais ailleurs (c'est M^r qui me l'avait conseillé) et ils sont un peu sur le qui vive parcequ'~~il~~ ayant voulu se montrer exigeants vis à vis de M^r il y a quelques années ils ont perdu une excellente occasion de vendre le couvent pour 12000^f; et ils se'en repentent vivement aujourd'hui. Le Maire m'écrit dès qu'ils auront décidé quelque chose.

Je vais en quelques mots vous donner les avantages et desavantages de la position :



g. J. J. Latasse
not

Désavantages :

La Gendarmerie occupe une aile détachée et plonge sur le jardin.— J'ai déclaré qu'il n'y avait rien à faire si les Gendarmes restaient là; on les placera ailleurs, loin de là.

Il n'y a pas d'ombrages au jardin; il faudra planter, et en attendant avoir chaud ou rester sous les cloîtres — A part cela le jardin est de bonne terre et produit bien. Il a 70 ares, les 3/4 d'un hectare.

La population est bonne, tranquille, sympathique, mais généralement pauvre.

Le service religieux sera difficile à obtenir. Il faudra nécessairement un aumônier, mais nous pourrons l'avoir en commun avec le pensionnat des Ursulines et les Soeurs du petit hôpital, qui n'en ont pas et qui en désirent elles aussi. Nous en avons causé. Le curé et le vicaire sont bien.

Voilà l'important, en ce qui touche les désavantages.

Voici maintenant le bon côté :

Très-beau couvent, ~~ma~~ solidement bati, bien conservé, murs en pierre de taille presque partout, beaux escaliers en pierre aux 4 coins du couvent; toiture entretenue, très-belles caves; les caves les cloître et tout le rez de chaussée sont voutés en pierre; en badigeonnant tout à nouveau, le couvent serait très beau; maintenant il est fort sale. La chapelle est grande, voutée, avec un Maître autel en marbre, et peut servir dès demain si l'on veut. Il y a 2 chœurs faits pour soeurs cloîtrées et donnant sur le Maître autel. Le public entre à la chapelle sans entrer au couvent.

La nourriture est à bon marché. Il y a surtout du lait et du beurre excellents; la viande n'y est pas chère.

On voudrait garder pour en y faire l'asile le rez de chaussée de l'aile droite du couvent. On a voté déjà 9000^f d'appropriation et 900^f par an pour le traitement des personnes qui s'y dévoueront. Si nous n'en voulons pas ils chercheront un logement ailleurs; mais comme nous avons plus de place qu'il ne nous en faut, j'ai



Spécialité

pensé à notre ancienne St de charité à qui je vais écrire et j'ai dit que nous pourrions peut être accepter cette oeuvre pour nos soeurs auxiliaires. La salle d'asile a sa porte d'entrée et sa cour particulière, et ce serait un moyen de nous faire aimer de la population. Nous verrons donc pour cela.

Le Couvent à a 2 étages. J'ai les plans, je vous les enverrais, si je n'espérais vous voir bientôt.

Il m'a semblé (et le Maire est de mon avis) que si vous étiez sur les lieux vous pourriez plus facilement et plus promptement répondre aux observations du Conseil municipal, voir les avantages et désavantages, vous accoutumer aux habitants, les accoutumer à vous, vous faire aux prix des choses sur les lieux et plus tard, ~~éché~~ quand ce sera décidé, diriger les travaux d'appropriation. Du reste l'Econome du G^d Séminaire s'est mis entièrement à notre disposition pour cela, et il s'y entend. Vous aurez à le voir en passant à Lons le Saunier; n'y manquez pas. C'est sur la route d'Orgelet. Il vous renseignera sur tout. Il ~~a~~ se nomme M^r Grandclément.

Le Maire pense en outre que votre présence rendrait le conseil municipal plus coulant, car ici les religieuses sont très-aimées, et notre habit en particulier. Mon intention est donc que vous alliez sur les lieux dès que l'affaire prendra quelque tournure. Nous ferions venir avec vous St Marguerite Marie et la petite converse de Dijon. Les autres ne vous rejoindraient que lorsque les lieux seraient appropriés, ce qui sera bientôt fait, car il y a peu à faire, je crois.

Mais où aller là-bas ? Les soeurs du pensionnat et de l'hôpital sont des Ursulines non cloîtrées. Leur Mère Générale est à Semur, tout près d'ici. Elles ne pourraient vous recevoir pour longtemps au Pensionnat, mais elles pensent qu'on le pourra sans inconvénient dans le quartier des Soeurs à l'hôpital, (qui est très-peurée de notre couvent futur) Le Maire se charge d'obtenir cela du Conseil municipal, et je vais en écrire à la Mère de Semur. Une fois à l'hôpital vous y vivriez en communauté séparée, ayant vos exercices particuliers; c'est entendu ainsi.

Il Restent deux graves questions : L'Argent et le Travail. Priez beaucoup et en particulier S. Joseph. Il vient un peu d'argent tous les jours, mais peu à la fois; il vient surtout des espérances, mais on ne peut



refuse par
not

vivre d'espérances; je crois qu'il nous faudra emprunter pour commencer; mais où emprunter ? Avez-vous quelque personne en vue ? Un prêt sans intérêt; ce serait excellent. Une fois délivré de ma Charge j'irai prêcher autant qu'il faudra et l'Oeuvre étant bien connue et les Evêques bien disposés, et la maison déjà installée, nul doute que je ne trouve le nécessaire, Dieu aidant, mais priez bien S. Joseph

Et le travail ? — J'ai pensé que Melle Boyer étant libre et entendue, nous pourrions la charger d'ici à ce que tout soit prêt, d'aller de notre part à Paris, Lyon, Besançon etc.. prendre des informations précises au sujet du travail. Qu'en pensez-vous ? Je lui procurerai des adresses, et j'espère des personnes qui l'accueilleront et la patronneront. ✠

Mais voici autre chose : Mon frère vient de m'envoyer l'adresse d'une Maison de Paris qui fait travailler les Maisons Centrales et beaucoup de communautés, elle en cherche même en ce moment, car elle ne peut suffire à la besogne. Elle fournit du travail toute l'année et tant qu'on en veut. Elle fournit même les machines mais je ne connais pas les prix, je vais écrire et m'en ~~fe~~ informer à la Maison même. Ce sont des chemises et des cols.

Tout à vous, priez beaucoup, soyez fidèles à la gGrâce pour que Dieu nous soit fidèle aussi.

.Je vous bénis toutes trois.

Votre père,

fr. M Jean-Joseph

P.S. J'oubliais un point important : Je viens de recevoir la réponse de la Mère du Calvaire de Tours. Elle paraît encore fâchée contre le R.P. Saudreau et contre vous deux. Cependant elle ajoute " Nous leur pardonnons de bon coeur assurément, et désirons le bien de leur âme Elles font maintenant partie de votre Ordre, elles ne sont plus sous ma dépendance, vous avez donc le droit de leur confier telle mission



Spenceaux r
not

que vous jugerez convenable. Puissent-elles répondre
à vos desseins et procurer la gloire du bon Dieu. Je
m'en réjouirai bien sincèrement " — Ecrivez cela à
S. Marguerite (-----)

Je n'ai envoyé que 10 brochures à M^{le} Céleste. Elle a
du en recevoir 12 déjà, il y a un mois. S'il en fal-
lait davantage, j'aurais envie de lui en faire adres-
ser 50 ou 100, car nous n'en manquons pas, et ce se-
rait proportionné bien meilleur marché. Elle les garde-
rait, et ce serait un dépôt établi à Toulouse pour vo-
tre nièce et toutes les personnes qui voudraient s'oc-
cuper un peu de l'Oeuvre

(a)

(a) note en marge de la dernière page.



*Spécialité
pas*